



VI Séminaire de Formation des Éducateurs « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »

Décembre 2017

Les 1er et 2 décembre 2017, la Commission d'Éducation de l'Union des Supérieurs Généraux (USG) et l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG) a convoqué le Sixième Séminaire de Formation des Éducateurs pour réfléchir sur « **les jeunes, la foi et les discernement vocationnel** » afin d'apporter une contribution au prochain Synode de 2018.

L'événement a eu lieu à Rome, en Italie et se sont réunis 74 participants de différents pays et réalités : des religieux, des laïcs et des prêtres, tous liés à l'éducation et la jeunesse. Notamment, il faut signaler la participation de 18 congrégations religieuses et des laïcs associés à des familles charismatiques, et plusieurs jeunes invités à partager leur expérience et leur réflexion, tous de nationalités différentes : Hongrie, Sénégal, Chine, Roumanie, Brésil, Italie, Canada, Espagne, Mexique et autres.

Le Séminaire s'est développé dans une atmosphère d'écoute, de dialogue et plein d'espoir. La réflexion, large et profonde, a été illuminée par un discours du P. Arturo Sosa, Supérieur de la Compagnie de Jésus, un groupe d'experts sur la pastorale des jeunes et deux tables de dialogue avec des jeunes religieux et laïcs, cédant la place à la réflexion des groupes de travail.

Les idées plus remarquables incluent la transformation culturelle dans laquelle nous sommes plongés, caractérisée par la culture numérique, l'inculturation et le multiculturalisme, des inégalités croissantes dans tous les domaines, l'affaiblissement de la politique comme la recherche de plus en plus du bien commun, l'augmentation de la polarisation et les conflits, ainsi que la détérioration de l'environnement. Il s'agit de l'humus dans lequel les jeunes grandissent.

Deux attitudes fondamentales sont nécessaires face à cela : 1, accompagner en écoutant comme une expérience éducative, et 2, accompagner en écoutant et en marchant vers l'avenir. Pour cela, il est essentiel de nous rendre capables et d'ouvrir des espaces formatifs dans nos environnements éducatifs.

De même, on a souligné l'importance de vivre une spiritualité accompagnée par des éducateurs d'une vie consistant projetée vers un compromis social qui permette de vivre et de développer la vie de foi.

En interrogeant les jeunes sur leurs besoins, ils ont répondu qu'ils doivent « ne pas avoir peur » ; ne pas avoir peur ne pas de trouver du travail, de l'échec ou de ne pas réussir. Mais ils veulent aussi se transcender face à l'individualisme, qu'on mette à jour le langage et la façon de transmettre l'Évangile, se sentir membres d'une Église et apporter leur force naturelle et leur enthousiasme.

Pas moins important a été le temps consacré à discuter les enjeux impliqués dans le travail pastoral. Comme inclure tous les jeunes, utiliser le dialogue comme méthode en plus de stimuler des attitudes telles que l'écoute active, la proximité efficace et le traitement d'égal à égal, entre autres. On a aussi reflété sur comment faire la proposition de la foi dans des contextes distants, les réponses positives éducative-pastorales que l'Église donne aux jeunes et qui doivent être renforcées ou remplacées.

À la fin de la journée, le P. Pedro Aguado, supérieur général des Pères Piaristes, a fait une synthèse des travaux et a invité à continuer à participer dans ce genre d'événements qui nous unissent, enrichissent et nous mettent en harmonie avec l'Église universelle.

Ci-dessous, nous présentons la réflexion des groupes sur quatre aspects:

- 1) Défis présentés dans notre travail avec les jeunes**
- 2) Comment faire la proposition de la foi dans des contextes « éloignés »**
- 3) Quelles réponses positives donne l'Église et elle devrait les renforcer et quelles propositions devraient être rejetées ?**
- 4) Quelles questions de fond devrait adresser le Synode?**

1) Défis présentés dans notre travail avec les jeunes

- 1.** Nous rendre capables d'une écoute active, authentique, empathique, avec une proximité efficace sans traitement asymétrique.
- 2.** Mettre en dialogue institution et structures, tradition et innovation, images, topiques, langue, doctrine morale... pour atteindre l'harmonie et la synergie.
- 3.** Reconnaître chez les jeunes le mystère de vie, de nouveauté et de créativité.
- 4.** Consacrer audace, temps, énergies, accueil et accompagnement à partir de la passion pour le Royaume.
- 5.** Nous former et former dans la communication, dans l'accompagnement des processus, dans la mission partagée, la diversité anthropologique et culturelle et le dialogue avec les autres religions.
- 6.** Vaincre la peur de proclamer l'Évangile et de proposer des questions sur le vrai sens de la vie.
- 7.** Témoignent de l'expérience de la rencontre avec Jésus de Nazareth comme une transformation personnelle de la vie.
- 8.** Partager avec eux dans la simplicité et l'expérience de la vie et la mission, offrant des espaces de rencontre, en évitant des généralisations et des préjugés.

9. Nous former et former dans l'éducation affective des hommes et des femmes, aidant dans la particularité du genre.
10. Cultiver la rencontre quotidienne avec les jeunes à partir de l'intérêt pour leur réalité et allant vers la périphérie, aux endroits où ils se rencontrent, provoquant des situations de rencontre.
11. Croire que les jeunes ont une porte dans le cœur qui, une fois frappée est en mesure de s'ouvrir, même si c'est juste un peu.

2) Comment faire la proposition de la foi des contextes « éloignés »

1. En connaissant leur réalité, allant vers eux avec des propositions permettant, par le langage, l'accueil, les moyens... la rencontre avec le Dieu de Jésus, avec l'expérience de se sentir aimés, évitant des structures éloignées pour eux.
2. En étant des bergers au milieu d'eux, qui s'occupent de la formation selon les différents charismes et prenant conscience de l'importance du témoignage des jeunes envers d'autres jeunes.
3. En proposant une annonce qui soit avant tout un témoignage personnel de vie, de dévouement constant, une attitude de vraie écoute, in accompagnement basé sur l'empathie dans le dialogue et l'accueil de leurs besoins et leurs propositions.
4. Étant toujours présents dans leurs médias, encourageant la créativité de chacun d'entre eux comme une possibilité de partager une richesse de dons et allant vers les périphéries avec simplicité, humilité et sans dogmatisme.
5. En utilisant un langage plus anthropologique dans la catéchèse et la liturgie.
6. En accompagnement et en aidant à reconnaître et accepter les faiblesses propres.
7. En donnant réponse à leur besoin de belles choses : nature, art, musique, loisirs...
8. En facilitant des expériences humainement riches en bénévolat et rencontre avec les pauvres.
9. En veillant surtout au contexte scolaire, proposant une éducation alternative depuis les valeurs de l'Évangile : accueil, service, honnêteté, justice et paix...

3) Quelles réponses positives donne l'Église et elle devrait les renforcer et quelles propositions devraient être rejetées?

RÉPONSES POSITIVES

1. Le travail réalisé par les Congrégations religieuses et l'Église tout entière, d'offrir aux jeunes des processus et des chemins de la foi, de croissance humaine et spirituelle, de discernement vocationnel, dans de différents milieux éducatifs : école, université, paroisse, action sociale...
2. Le Synode des évêques 2018, sur le thème « Les jeunes, La foi et vocation et le discernement vocationnel ». L'étude et l'approfondissement du document préparatoire (conférences, rencontres...) L'annonce du pré-synode avec la participation de jeunes venus de partout dans le monde pour parler et discuter sur le sens de leur existence.
3. L'accueil que le Pape François offre aux jeunes avec ses gestes et paroles.

4. Les Centres d'Écoute pour jeunes, présents dans certaines églises locales.
5. Toutes les expériences de solidarité et service, de bénévolat, que les congrégations religieuses, les mouvements de jeunesse et l'église diocésaine offre aux jeunes.
6. Les JMJ avec les thèmes de réflexion, participation de tout le monde, le processus, la préparation, la méthodologie, la continuité, l'ouverture à tous, le service volontaire.

RÉPONSES À REJETER:



1. Une proclamation de l'Évangile « ad intra », uniquement pour les voisins, les plus proches et non pour ceux qui nous gênent avec leurs critiques, les contrastes, la méfiance et l'indifférence...
2. La difficulté de croire dans les jeunes et leur donner des responsabilités et des rôles qui leur feront partie prenante de l'Église.
3. L'imposition d'un style peu participatif de la vie ecclésiale, ne tenant pas compte des jeunes, de leurs besoins existentiels, de leurs caractéristiques et de leurs langages.
4. Mesurer la foi principalement par le biais de la participation aux sacrements et non selon un processus de rencontre avec la personne de Jésus qui invite le jeune homme à se poser des questions sur le sens.
5. Des événements pastoraux isolés, non intégrés dans des processus et des itinéraires de croissance comme disciples/missionnaires de l'Évangile.
6. Certains mouvements religieux qui n'aident pas les jeunes gens à discerner leur vocation en toute liberté, mais qui agissent en forme de « recrutement ».
7. Une église qui s'occupe de l'extériorité et ne témoigne pas d'une proximité particulière avec ceux qui souffrent et les plus démunis.
8. Un langage inapproprié et, parfois, incompréhensible utilisé dans la proclamation de l'Évangile (des longues homélies pas préparées, catéchèse et cours de religion ennuyeux et manquant de toute didactique, mauvaise et inadéquate présence dans les médias...)

4) Propositions des questions de fond qui devraient être adressées par le Synode

1. Le langage et l'interaction entre les générations
2. Le radicalisme évangélique comme message de transformation : vivre radicalement l'Évangile afin d'agir prophétiquement
3. Les jeunes, protagonistes de la mission ecclésiale et sociale
4. L'éducation des enfants, des adolescents et des jeunes aux valeurs, à la lumière de l'Évangile, pour promouvoir la civilisation de l'amour.
5. Quel type d'inclusion pastorale doit être conçu avec créativité par l'Église, pour annoncer l'Évangile à tous les jeunes ?

6. 6. Comment aider à affronter et surmonter le vide que de nombreux jeunes ressentent face aux questions sur le sens, afin que celles-ci soient source de croissance et de maturité, plutôt que de provoquer une tragédie existentielle réelle : dépression, suicide, drogue, alcool, sexe...
7. La présence de l'Église dans le monde numérique.
8. L'accompagnement des jeunes. Formation et attitudes pour cela.
9. La culture vocationnelle.
10. Redécouvrir l'image de Marie comme modèle de jeune femme et de mère qui accompagne.

CONVICTIONS FINALES

QUATRE DÉCLARATIONS DE FOND ENCADRANT LE TRAVAIL DU SÉMINAIRE

1. Notre époque est un « temps opportun ». C'est le temps que Dieu nous donne. Dieu agit dans l'histoire et communique avec les humains. Nous sommes appelés à reconnaître ce moment comme un temps de Salut.
2. L'Évangile doit être proclamé en profondeur et dans son radicalisme.
3. Nous sommes mis au défi de comprendre le monde dans toute sa complexité.
4. Nous parions pour les jeunes, avec toutes ses conséquences, déterminés à trouver de nouveaux chemins que nous désinstallent et nous mettent hors de la routine et la conformité. Il ne s'agit pas de « travailler pour les jeunes », mais de « travailler avec les jeunes ».

DOUZE PROPOSITIONS POUR LA RÉFLEXION

Nous avons expérimenté que parler de et avec les jeunes nous rend heureux, nous interpelle, nous aide à nous placer avec une attitude active et propositionnelle. Nous stimule. Nous nous sentons appelés à aller de l'avant.

1. Nous mettons en évidence, avec les trois verbes, les défis que nous avons en tant qu'éducateurs : accompagner, écouter et co-crée.
2. Nous sommes appelés à être sérieux avec le thème du discernement : découvrir les signes des temps, écouter pour trouver la volonté de Dieu, discerner les esprits. Reconnaître, interpréter et choisir.
3. Nous avons le défi d'être les messagers de l'espoir, de trouver les bonnes questions qui nous amènent à chercher des réponses qui vraiment aident et offrent horizon, à partir de l'expérience humaine et ouverts à la transcendance.
4. Quant à l'avenir, nous sommes mis au défi de:
 - a. Rester fidèles à la raison d'être de l'œuvre de l'éducation
 - b. Faire du renouvellement une tâche permanente dans l'éducation
 - c. Offrir une formation humaine qui ouvre à la dimension transcendante de la vie
 - d. Éduquer à partir de et pour l'universalité

- e. Faire des progrès dans l'éducation pour la Justice
 - f. Offrir une formation selon la dimension écologique.
 - g. Générer une culture de protection des mineurs et des personnes vulnérables.
5. Nous sommes appelés à vivre, avec toute l'Église, des attitudes de Synode. Nous en mettons en évidence trois:
- a. Essayer d'atteindre tout le monde.
 - b. Construire des espaces d'église qui permettent la rencontre et l'écoute
 - c. Que la route synodale soit, en effet, une route. Qu'on puisse commencer une nouvelle phase. Nous pensons que l'Église doit relever le défi du changement, à partir de détecter des zones de distance, de séparation et de ponts brisés par rapport aux jeunes.
6. Nous nous engageons à construire des espaces de vie chrétienne adulte pour les âges post- universitaires. Nous devons construire et offrir des communautés authentiques.
7. Nous devons prendre bien au sérieux la formation et l'accompagnement des éducateurs et des agents de la pastorale, garantissant qu'ils vivent ce qu'ils enseignent. En particulier, nous devons prêter attention aux attitudes.
8. Il faut donner aux jeunes quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes, afin de briser les positions fermées, auto- référentielles ou sans horizon qu'ils peuvent vivre. Face à un avenir incertain, le Christ est plus grand que leur propre cœur, et nous devons le leur offrir en plénitude. Mais nous ne pouvons le faire qu'à partir de la vie. Les jeunes gens, beaucoup de jeunes, veulent et ont besoin de propositions fortes et audacieuses.
9. Il faut sortir à la rencontre des jeunes, les trouver dans leur temps, leur langage... une avec une attitude active et missionnaire. Renouvelant l'attitude de chercher, d'agir, de nous rapprocher d'eux, aussi de ceux qui sont loin.
10. Nous devons être prêts à examiner ce que nous faisons dans notre tâche éducative, avec l'enfance et la famille. Valoriser toutes les bonnes choses, ce qui est beaucoup, mais travailler sur ce que nous devons améliorer. Nous offrons des processus intégraux de croissance dans la vie chrétienne.
11. Nous nous efforçons dans la création d'écoles capables de provoquer l'accompagnement, des propositions de vie chrétienne.
12. Nous partageons avec les jeunes des rêves et des efforts pour bâtir l'Église dont nous rêvons. Une Église ouverte, crédible, avec un langage simple. Une Église de communion, co- responsable et missionnaire.

Un Synode sur les Jeunes est également un Synode sur l'Église.

Rome, 26 décembre 2017